

Trois économistes remportent le prix Francqui 2019

Trois économistes de l'ULB et de la KU Leuven ont été primés pour leurs travaux sur les interactions entre les comportements de choix des ménages et les politiques économiques.

JEAN-PAUL BOMBAERTS

Le Prix Francqui, le principal prix scientifique belge, a été attribué cette année à un trio d'économistes pour leurs travaux sur les interactions entre les politiques économiques et les décisions des ménages. Les trois économistes sont Bram De Rock (ULB), Laurens Cherchye (KUL) et Frederic Vermeulen (KUL).

Âgé de 42 ans, Bram De Rock est professeur ordinaire à l'Université libre de Bruxelles, directeur du centre de recherche ECARES (European Center for Advanced Research in Economics and Statistics) et vice-doyen recherche à la Faculté Solvay Brussels School of Economics and Management. Un autre chercheur d'ECARES, Mathias Dewatripont, avait décroché le prix Francqui en 1998.

Le «dada» de Bram De Rock, ce sont les comportements de choix des ménages, un thème qu'il avait déjà développé dans sa double thèse de doctorat en sciences (option mathématiques) et en sciences économiques à la KU Leuven.

Bien que principalement de nature méthodologique, ces recherches ont une utilité sociétale directe soulignée par le jury du Prix Francqui: elles pourraient permettre d'évaluer l'impact de mesures publiques, comme une réforme de l'impôt

«Parfois c'est le père qui décide, parfois c'est la mère. Or les femmes dépensent plus facilement pour les enfants.»

BRAM DE ROCK
LAURÉAT DU PRIX FRANCFUI 2019

sur le revenu ou de la législation en matière de divorce, sur les décisions des ménages et le bien-être individuel au sein de ceux-ci.

«Les modèles utilisés actuellement sont assez paternalistes et considèrent le ménage comme un seul acteur, ne tenant pas compte du rôle que chacun – père, mère et enfants éventuellement – peut y tenir, explique Bram De Rock. Dans certains ménages, c'est le père qui décide, dans d'autres, c'est la mère. Or on sait par exemple que les femmes dépensent plus facilement pour les enfants. Pour l'alimentation, les enfants ont parfois leur mot à dire.»

Ces constatations, que l'on retrouve dans les enquêtes, peuvent être précieuses pour orienter les politiques économiques. *«Si un gouvernement veut faire quelque chose pour les enfants, il pourra allouer plus d'argent aux familles mais il pourra aussi décider d'offrir plus de temps aux parents. S'il s'agit de pays en voie de développement, des facteurs culturels peuvent intervenir, par exemple le niveau d'émancipation des femmes. Parfois une campagne d'information et d'éducation des femmes peut s'avérer plus efficace que le fait de verser des allocations aux ménages.»*

Tax shift

Le fameux tax shift du gouvernement Michel n'a pas intégré cette dimension comportementale étudiée par les lauréats du prix Francqui. *«Sans vouloir critiquer le tax shift, je constate que celui-ci est surtout basé sur les revenus du travail et qu'on s'est contenté de répartir les gens selon les catégories de revenus»,* indique Bram De

Rock, qui cite le Royaume-Uni en exemple à cet égard. *«Là-bas, on a intégré l'idée que les différences de revenus induisent des réactions différentes sur un tax shift.»*

La remise officielle du prix Francqui 2019 aura lieu le 6 juin prochain au Palais des Académies, à Bruxelles. Créé en 1933, le prix est décerné chaque année en alternance entre les domaines des sciences exactes, des sciences humaines et des sciences biologiques et médicales.